



SERMON TROISIEME,

D V

TRIOMPHE
DE LA FOY,

O V

LA PERSEVERANCE
DES SAINTS,

Sur ces mots du PSEAVME LXXIII.

Verf. 23. *Je seray donc touiours avec toy:
tu m'as pris par la main droite.*

Verf. 24. *Tu me conduiras par ton conseil,
& puis tu me recevras en gloire.*



ES FRERES, nous faisons
tous profession de croire que
c'est Dieu qui par sa prou-
dence gouverne l'Vniuers.

Mais nous sommes tellement aueugles
aus efets particuliers de cette diuine
proui-

prouidence, que nous nions en détail ce que nous acordons en gros. Car lors que nôtre chair ne peut comprendre la cause des euenemens du monde, elle murmure contre Dieu, acuse sa sagesse, se plaint de sa iustice, & denigre sa bonté.

Sur tout, il n'y a rien qui nous soit plus difficile à digerer que la prosperité des méchans & l'afliction des gens de bien.

Brutus. Iadis vn grand Capitaine Romain, qui iusques alors auoit fait profession de la Philosophie la plus exacte de son tems ayant perdu vne bataille signalée en laquelle les ennemis de la Republique étoient demeurez victorieus il s'écria, *Que tous les discours que l'on faisoit de la vertu n'étoient que vanité; & que c'étoit la fortune qui presidoit sur les choses humaines.* Mais pour nous arrêter à l'histoire sainte, c'êt l'achopement auquel se sont aheurtez de tout tems les plus auancez en la pieté. De là vient la plainte de Iob au chap. 21. *Pourquoy viennent les méchans, & vieillissent même sont les plus auancez en pouuoir? leur race se maintient en leur presence avec eus, & leurs reietons*

niétons devant leurs yeus, leurs maisons ne sont que paix sans frayeur, la verge de Dieu n'est point sur eux. C'est sur ce sujet que le Prophete Jeremie entreprend de contester contre Dieu même. *Eternel, dit-il, quand ie debattray avec toy tu seras iuste: mais toutefois i'entreray en contestation avec toy. Pourquoi a prospéré le train des méchans, & sont en paix tous ceux qui s'adonnent à déloyauté? Tu les as plantez & ils ont pris racine. Ils vont en avant, même ils fructifient. Tu es pres de leur bouche & loin de leurs reins.*

Recherchant les causes de ce murmure i'en trouue deus principales. L'une est, que nous iugeons de la felicité & de la misere par ce qui paroist en dehors, comme qui iugeroit d'une pilule par la beauté de l'or & par la douceur du sucre qui couvre l'amertume: ou du prix d'un diamant par la fange dont il seroit souillé.

Du monde nous ne regardons que l'éclat & les démarches qui se font en public. Mais si nous pouuions penetrer à trauers cette splendeur imaginaire qui éblouit nos yeus: Si nous pouuions

I regarder

regarder dans le cœur des mondains, nous verrions les foudres qui les rongent, l'envie qui les deuore, l'orgueil qui les creue, l'auarice qui les brûle, la colere qui les embrase, &c. Si nous auions entrée en leur cabinet secret, nous verrions les chagrins qui les consomment, les furies qui les agitent, les vaines craintes qui les gênent, les folles esperances qui les flatent. Nous oirions les sanglots qui à toute heure sortent de leur poitrine. En vn mot, quand nous aurions estez foulez de tout ce qu'il y a de plus deliciaus au monde nous dirions avec le plus sage des Roys de la terre, que *tout ce qui est sous le Soleil n'est rien que vanité, & rongement d'esprit.*

Ecc. 1.

Au contraire, si vous desirez de voir le portrait & la vraye image de l'Eglise, considerez l'arche de l'aliance, laquelle en dedans étoit toute d'or, & tous ses vtenciles de fin or. Mais le dehors étoit couuert de vieilles peaus noircies par l'ardeur du soleil. Ceus qui regardoient cette arche seulement en dehors l'auoient en grand mépris : Mais ceus qui consideroient les richesses du dedans,

la

Il iugeoient vne piece de grand prix.
 Ainsi ceus qui regardent seulement la
 face extérieure de l'Eglise exposés au
 soleil des afflictions la trouuent *brune* Cant. 1.
comme les tentes de Kedar. Ceus qui s'ar-
 rêtent à l'exterieur de nos trauaus, esti-
 ment qu'il n'y a rien de plus mal-heu-
 reux que le Chrétien. Mais si les mon-
 dains auoient la veüe assez penetrante
 pour à trauers les nuages de nôtre igno-
 minie, considerer les graces celestes,
 & les vertus diuines dont Dieu a enri-
 chy son Eglise, ils diroient comme l'E-
 poux, *Qui est celle-cy qui aparoit comme* Cant. 6.
l'aube du iour, belle comme la Lune, d'é-
clatante, comme le Soleil, redoutable comme
des armées qui marchent à enseignes dé-
ployées. Nôtre foy est plus precieuse que 1. Pier. 2.
 le fin or, & la sapience est plus excel- Prou. 3.
 lente que les perles. Enfin, la fille du Psc. 45.
 Roy des Roys est toute plene de gloire
 au dedans.

Ainsi s'ils auoient goûté les ioyes &
 les consolations que Dieu nous fait
 sentir au milieu de nos plus grandes
 afflictions, ils reconnoitroient avec
 l'Apôtre que Dieu nous fait toujours 1. Cor. 2

2. Cor. I

Ebr. II.

triompher en Iesus Christ, & que si les afflictions abondent en Christ aussi de par luy-même abonde nôtre consolation. L'opprobre même de Iesus Christ vaut mieus que les trefors d'Egypte.

L'autre cause qui produit les murmures contre Dieu, est que nous considérons le commencement des œuvres de Dieu sans prendre garde à la fin glorieuse dont elles sont couronnées. Nous qui ne voudrions pas iuger de la musique par vn ton, d'une chanson par vne note, ni d'une harangue par vne periode, entreprenons neantmoins de iuger du bon-heur ou mal-heur des hommes par le commencement de leur estre.

Dan. 5.

La statuë que Nebucadnetsar vit en songe avoit la tête d'or, la poitrine & les bras d'argent, le ventre & les hanches d'airin, les iambes de fer, & les pieds en partie de fer, & en partie de terre; & enfin elle est toute brisée & emportée par le vent. C'est l'image du monde. Le commencement en est riant & la fin lamentable. Toute sa splendeur & toute sa force n'est rien que vanité.

Toutes

Toutes les plus grandes delices se terminent en amertume : comme les fleuves d'eau douce se terminent en la mer qui est salée. Où marche l'orgueil que l'ignominie ne suiue en croupe ? Où est la richesse que la pauureté ne talonne ? Où sont les plaisirs qui ne soient suiuis de mille regrets & mille déplaisirs ? Où sont les ategresses que les gemissemens & les sanglots n'intérompent souuent ?

Tel se prepare pour vne magnificence Royale à qui le gibet est deja préparé, comme à Haman. *Estor 7.*

Tel se plonge en ses prophanes plaisirs avec le Roy Belsassar, de qui la main de Dieu écrit la condamnation épouuantable. *Dan. 5*

Qui voit sur le theatre Pharaon tyrannisant l'Eglise en Egypte, Nebucadnetfar l'emmenant captiue en Babylone, Iesabel qui met à mort les Prophetes, Herodes Agrippa qui persecute les Apôtres, & le mauuais Riche qui se gorge des delices de sa table, qu'il tire le rideau, & il en verra l'vn noyé avec son orgueil dans la mer rouge : L'autte leduit à la condition des bestes sauuages. *Exod. 1.*

Il verra Iesabel mangée des chiens, *2. Roys 24.*

Act. 12.

Luc 16.

Ex. 14.

Dan. 4.

2. Roys 9

Mat. 2. Agrippa rongé des vers, & le mauvais
Luc 16. Riche brûlant dans les flammes de l'En-
fer. En vn mot, tous les plaisirs du
monde ressemblent au poison qui fait
mourir en riant. Car apres les ris & les
passe-tems suit la mort eternelle, où il
y a pleur & grincement de dents.

Quand donc vous voyez les méchans
se réiouir au monde, representez-vous
des chœurs qui auant que d'estre
égorgez bondissent sur le pré: ou bien
des criminels qui se promènent sur le
preau. Cependant dans peu d'heures la
Cour les apelera, on leur prononcera
leur arrest, ils seront liés au Bour-
reau & traînez ignominieusement au
suplice. Dieu punit dès cette vie quel-
ques vns des méchans, afin qu'ils apre-
nent qu'il y a vne vengeance diuine qui
est informée de leurs crimes. Mais il
ne les punit pas tous, afin qu'ils sachent
qu'il y a apres cette vie vn autre iuge-
ment auquel ils auront à répondre.

Au contraire, ce qui nous fait la-
menter la condition des gens de bien
est, que nous pensons à leurs maux,
& que ne meditons pas leur repos. Nous
les

les voyons couverts de sang & de sueur
 au iour du combat, & nous ne les aper-
 ceuons pas couronnez de gloire &
 d'honneur au iour du triomphe. Nous ^{Pse. 126}
 les voyons semer avec larmes, & nous
 n'atendons pas la saison en laquelle ils
 doiuent moissonner avec chant de ^{Pse. 125}
 triomphe. Car ce n'est pas à tousiours
 que la verge de méchanceté repose sur
 le dos des iustes. Dieu donne avec la ^{1. Cor.}
 tentation l'issue. Il n'y a qu'un moment ^{10.}
 en sa fureur: mais il y a toute vne vie ^{Pse. 30}
 en sa gratuité. Le pleur heberge le soir,
 & le chant de triomphe survient au
 matin. Enfin, comme toutes choses,
 & mêmes les meilleurs, tournent aus
 méchans en mal & en malediction:
 aussi d'autre côté toutes choses, & mé-
 mes les pires, tournent ensemble en
 bien à ceus qui ayment Dieu. Si le
 combat est douloureux, la victoire est
 certaine & le triomphe glorieus.

Le Roy-Prophece ne se peut lasser
 en cette meditation: c'est le suiet des
 Pseaumes 36. 37. 39. 49. 94. &c. Et parti-
 culièrement luy ou quelou'autre Pro-
 phete, ne traite autre chose au Pl. 73.

Pseaume composé apres vne longue & serieuse meditation. De là vient qu'il commence par vn propos entre-coupé. Car comme le feu apres auoir esté caché, iete en dehors vne flamme tant plus ardente : Ainsi parce que le cœur du Prophete s'étoit longuement entretenu en la meditation de la prouidence de Dieu, vous en voyez sortir cette flamme diuine, & cét élant sacré. *Quoy que ce soit Dieu est bon à son Israël, à sauoir à ceus qui sont nets de cœur.*

Et parce que cette matiere est importante, il a voulu laisser pour memorial à la posterité, ses combats, sa victoire & le triomphe de sa foy. Ses combats c'est qu'il portoit enuie aus infensez. Son esprit s'enaigrissoit de voir que les méchans prosperent, pendant que les gens de bien boient à longs traits les caus detrempées en amertume. Cette conduite du monde luy a semblé tellement iniuste, que ses pieds ont chancelé, & peu s'en est salu qu'il ne soit tombé en l'atheïsme, & en l'abyssme du desespoir. Car il est venu iusques à douter de la prouidence de

de Dieu, & à penser que Dieu ferme
 ses yeux aus euenemens de la terre,
 Comment le Dieu fort auroit-il connois-
 sance; & y auroit-il connoissance au Sou-
 uerain? Il est venu iusques à se repentir
 de sa vie innocente, & à croire que
 c'est en vain que l'on s'adonne au ser-
 uice de Dieu. *Quoy que ce soit, c'est en
 vain que j'ay retoyé mon cœur, & que j'ay
 lavé mes mains en innocence. Car j'ay esté
 batu iouruellement, & mon châtiment me
 reuenoit tous les matins.*

Le moyen par lequel le Prophete
 est demeuré victorieux de cette tenta-
 tion, c'est qu'il est entré au Sanctuaire
 du Dieu fort, & qu'il a considéré la fin
 des méchans: Quoy qu'ils semblent
 estre bien enracinez au monde, il trou-
 ue que Dieu les a mis en vn lieu glif-
 fant, & qu'ils sont sur le bord du preci-
 pice. Dieu les détruit en vn moment, &
 les cõsume d'vne façon épouuâtable. En
 vn mot, toute leur vaine grandeur n'est Eccl. 1.
 autre chose qu'un songe qui s'éuanouit.
 Vanité des vanitez, tout est vanité.

Enfin, voicy le triomphe de sa foy:
 c'est qu'ayant goûté combien le Sei-
 gneur

Lam. 3. gneur est bon à ceus qui s'atendent à luy, & à l'ame qui le recherche, il s'assure que Dieu luy continuera le cours de sa grace salutaire, iusques à ce qu'il l'ait éleué au comble de sa gloire & de sa felicité celeste.

Je seray donc toujours avec toy, tu m'as pris par la main droite : Tu me conduiras par ton conseil, & puis tu me recevras en gloire.

Les paroles du Prophete sont comme vn argument dont la conelusion marche la premiere : car de ce que Dieu nous a pris par la main droite, & nous conduit par son conseil iusques à ce qu'il nous recoiue en gloire, il s'en suit que nous serons toujours avec luy. Mais pour suivre l'ordre que l'Esprit de Dieu nous presente, nous considererés premierement l'assurance du Prophete contenuë en ces mots, *Je seray toujours avec toy* ; Et puis nous examinerons les fondemens de cette assurance, dont l'vn est la puissance de Dieu, *Tu m'as pris par la main droite* ; & l'autre sa sagesse, *Et tu me conduiras par ton conseil*. Au premier nous verrons nôtre vocation

tion salutaire. Au second nous considerons la suite & le couronnement de l'œuure de nôtre redemption. *Tu me conduiras par ton conseil, & puis tu me recevras en gloire.* Veuille la bonté diuine estre aujourduy avec nous, & nous faire sentir l'assistance fauorable de son Esprit, afin que nous puissions dignement représenter, & que vous puissiez suffisamment comprendre quelle est la grace que Dieu fait à celuy qui peut dire avec Dauid.

Seigneur ie seray toujours avec toy.

Car tout le bien de la creature raisonnable consiste en son vnion avec Dieu son Createur. Tout ce qu'il y a d'estre & de vie, découle & depend continuellement de cette souueraine perfection. Car comme la goutte d'eau qui est seule se sèche au premier vent, mais étant jetée en la mer & vnie à son principe, elle se conserue à toujours : Ainsi la creature qui est seule, se passe comme la vanité : Mais estant avec Dieu, elle demeure eternellement. Parce qu'elle est vnie à son principe, & comme plongée dans vne mer de delices, & dans

dans vn torrent de volupté. Le Prophe-
te au Pseaume 104. étoit entré en cette
meditation ; Et c'est-pourquoy il parle
à Dieu en cette sorte de l'état des crea-
tures, *Caches-tu ta face, elles sont trou-
blées : retires-tu leur soufle ? elles defail-
lent & retournent en leur poudre. Mais si
tu renuoyes ton Esprit, elles sont créées ; &
tu renouelles la face de la terre. C'est ce
que Dauid auoit experiméré en sa per-
sonne, côme il le reconnoit au Psea-
me 30. Eternel du tems que j'étois en ta fa-
ueur, tu auois fait que force se tint en ma
montagne : mais si tost que tu as caché ta
face, ie suis deuenu tout éperdu. Et c'est la
raison pour laquelle l'auteur du Psea-
me que nous vous exposons, le finit par
ces paroles, *Voilà ceus qui s'éloignent de
toy periront : tu retrancheras tous ceus qui
se débauchent de toy. Mais quant à moy
d'aprocher de Dieu c'est mon bien : j'ay asis
ma retraite sur le Seigneur Eternel, afin
que ie raconte tous tes ouurages.**

Or il y a diuers moyens d'estre avec
Dieu. 1. Il y a vne maniere generale
selon laquelle il n'y a aucun homme
qui ne soit avec Dieu. Car nous sub-
sistons

fitons tous en celuy par lequel nous auons esté creéz ; Et comme en parle l'Apôtre au 17. des Actes, c'est en Dieu que nous auons vie, mouvement & estre.

2. Nous sommes avec Dieu, & Dieu est avec nous plus particulièrement quand il nous témoigne sa faueur, & nous acompagne de sa grace. C'est ainsi qu'il est dit au chap. 39. de la Genese que Ioseph étant en la maison de Potiphar, Dieu étoit avec luy, c'est à dire que Dieu le benissoit. Et de fait l'histoire sainte ajoute que Potiphar reconnut que Dieu étoit avec Ioseph, parce que Dieu le faisoit prospérer en toutes les choses qu'il entreprenoit. C'est en cette maniere là que Moïse desiroit d'estre avec Dieu, quand il dit à Dieu par vne sainte fermeté, *Si ta face ne vient avec nous*, c'est à dire, si ta grace & ta benediction ne nous acompagne, *ne nous foy point marcher d'icy.* Exode 33.

3. Le S. Esprit dit aussi que Dieu est avec nous lors qu'il nous tire hors de nos afflictions, ou qu'il nous soutient au milieu de nos maux, ne permettant pas que nous

nous succombions à la grandeur de la tentation. C'est ainsi que Dieu promet au Pseaume 91. d'estre avec eeluy qui le reclame. Car ayant dit, *Je seray avec luy quand il sera en detresse*, il aioûte aussitôt apres, *Je l'en retireray & le glorifieray.*

4. Il y a encore vne maniere plus speciale par laquelle Dieu est avec tous les siens, & non seulement il est avec eus, mais l'union est si étroite que nous sommes en luy, & luy en nous. Car c'est icy la promesse que Iesus Christ nous fait au 14. chapitre de S. Jean. *Si quelqu'un m'ayme, mon pere l'aymera, & nous viendrons à luy, & ferons nôtre demeure chez luy.* Si quelcun n'a point l'Esprit de Iesus Christ, cetuy-là n'est point à luy. Car pource que nous sommes enfans, Dieu a enuoyé son Esprit en nos cœurs, par lequel nous crions Abba Pere. C'est cet Esprit que le monde ne voit point, & qu'il ne connoit point, mais nous le connoissons; car il est avec nous, & demeure en nous eternellement.

5. Aioûtez à cela que selon le stile de l'Escriture Sainte, ceus-là sont avec Dieu,

Dieu, qui vient d'une vie innocente. Ainsi il est dit d'Henoc, septième homme Gen. 5. me, apres Adam, qu'il chemina avec Dieu, c'est à dire, qu'il vécut saintement & selon Dieu. Car comme le péché nous éloigne de Dieu, aussi à l'opposite, la sainteté de vie nous en approche: c'est pourquoy la repentance est appelée *un retour vers Dieu*. De là vient qu'au 4. chap. du Prophete Jeremie, Dieu ayant adressé cette exhortation à son peuple, *Israël si tu te retournes, dit l'Eternel, & retourne toy à moy*, pour montrer le chemin par lequel on va à Dieu, ajoute immédiatement apres, *ôte tes abominations arriere de ma face*. Matth. 18. Enfin, Dieu est avec tous ceus qui le seruent, car là où deus ou trois sont assemblez en son nom, il est au milieu d'eus.

6. Nous sommes aussi avec Dieu par le moyen de la foy qui est une substance des choses qu'on espere & une demonstration de celles qu'on ne voit point. Ebr. 11. Car comme Iesus Christ habite Eph. 3. en nos cœurs par la foy: aussi par la foy nous habitons avec luy en son Royaume. Et comme si déjà nous étions transportez

portez dans les Cieux, & assis sur le char de triomphe, nous disons avec l'Apôtre que Dieu nous a ressuscitez ensemble, & nous a fait seoir ensemble aus lieux celestes en Iesus Christ.

7. Ioignez à cela que nous sommes avec Dieu par affection & par zeile : Car nous qui sommes en cette loge gemissons, desirans tant & plus d'estre reuêtus de nôtre domicile qui est du Ciel. Et parce que nôtre vie & le comble de nôtre felicité est caché avec Christ en Dieu, là où est nôtre tresor, là nous transportons nos cœurs, & nos plus saintes affections. Le cœur a cômencé de viure en la terre, & il commence de viure au Ciel. Côme le cerf brame apres les eaus courantes, nôtre ame a soif de Dieu, & nôtre chair le souhaite. O quâd iray-je, & me presenteray-je deuant la face de mon Dieu! Enfin, côme les pauüres Iuifs captifs en Babylone, auoient touüours les yeus fichez sur Ierusalem, où Dieu manifestoit sa presence gracieuse. C'êtoit au milieu de leur tristesse, l'unique sujet de leur réiouissâce. Ainsi nous qui sommes comme captifs en ce misérable

serable monde, où regne la confusion,
où le vice prend le manteau de la ver-
tu, & la piété est imputée à crime, de-
vons adoucir vous de nôtre ame éle-
vez vers la Jérusalem d'en haut, où Dieu
nous manifestera sa présence glorieuse.

8. Nous approchons encore nôtre
Dieu de plus près, lors que nous serons
parvenus au bout de la course qui nous
est proposée: car lors que le corps re-
tourne en terre, l'esprit retourne à
Dieu qui l'a donné. Et Dieu vient au *Eccl. 12*
deuant avec ses Anges bien-heureus.
Tandis que nous sommes en ce corps *2. Cor. 5*
nous sommes étrangers du Seigneur:
Majs délogeans de ce corps nous som-
mes avec le Seigneur. C'est pourquoy *Phil. 1.*
l'Apôtre disoit, *Mon desir tend à déloger,*
& estre avec Christ: car il m'est beaucoup
meilleur. Et le Brigand conuertý ouit en
mourant ces douces paroles, *En verité* *Luc 23.*
ie te dis qu'aujourdny tu seras avec moy en
Paradis.

9. Enfin, nous serons parfaitement
avec Dieu, lors que Iesus Christ vien-
dra pour iuger le monde, avec cri d'ex-
hortation & voix d'Arcange. Car alors *1. Thess.*
K nous 4°

nous ferons ravis sur les nuées du Ciel, au deuant du Seigneur en l'air. Alors

Pse. 23. nôtre habitation sera en la maison de Dieu, en longueur de iours, suivant ce qui nous est enseigné au 21. chapitre de l'Apocalypse. Car saint Jean ayant veu la sainte cité descendante du Ciel, de par Dieu, parée comme vne épouse ornée pour son mary, ouit vne grande voix du Ciel disant, *Voicy le Tabernacle de Dieu avec les hommes, & il habitera avec eux, & ils seront son peuple, & luy-même sera leur Dieu avec eux.* Alors sera

Iean 17 accomplie la priere du Fils de Dieu, *Pere mon desir est touchant ceus que tu m'as donnez, que là où ie suis ils soient aussi avec moy, afin qu'ils contemplent ma gloire laquelle tu m'as donnée.* Alors non seulement nous serons avec Dieu, mais Dieu sera toutes choses en nous tous. C'est pourquoy l'Eglise qui soupire apres cette vnion bien-heureuse, tasche par ses prieres ardentes de hâter la venue de l'Epous : car elle dit à toute heure, *Vien Seigneur Iesus, voire Seigneur Iesus vien.*

1. Cor. 15.

Apoc. 22.

Or c'est en toutes ces façons-là que
le

le Prophete s'assure qu'il sera avec Dieu. Car comme il paroît par la suite du Texte, il se confie que nonobstant la grandeur de ses afflictions, Dieu le soutiendra par sa puissance, & le conduira par sa sagesse, & enfin l'introduira en son règne glorieus.

Remarquez que le Prophete ne dit pas seulement qu'il sera avec Dieu, mais il ajoute qu'il sera *toujours* avec luy, paroles qui sont plenes d'instruction & de consolation.

Et premierement elles nous apprenent à reconnoître la difference qui est entre tout ce qu'il y a de plus excellent au monde, & le souuerain bien qui est Dieu. Car il n'y a si bonne compagnie dût enfin on ne se lasse. Et il n'y a point de volupté qui n'ait son déboire. Car pource que nous ne trouuons rien qui soule nos desirs, ni qui nous donne vn contentement parfait, nous-nous lassons de nos propres souhaits; Et ce que nous desirons avec ardeur, nous le possedons avec chagrin. Mais nôtre ame ne se peut lasser d'estre avec Dieu, par-
ce que sa face est vn rassasiement de

ioye, & qu'il y a en sa dextre des plaisirs pour iamais. De là vient que le Prophete Moïse ayant esté avec Dieu quarante iours & quarante nuits, sans manger ni boire, retourna avec vne face toute resplendissante, pour témoigner la ioye qu'il auoit receüe en la communication familiere qu'il auoit eüe avec Dieu. Ainsi l'Apôtte S. Pierre y trouue de si grandes delices, qu'il disoit au haut de la montagne de Tabor, *Seigneur il est bon que nous demeurions icy; faisons-y trois Tabernacles.* Ainsi les saints glorifient se delectent tellement en la compagnie de leur Sauueur qu'ils le suiuent quelque part qu'il aille. Enfin, les Anges même, bien que reuêtus de lumiere & de gloire, s'occupent sans cesse à contempler la face du pere des lumieres.

Matth.
17.

Apoc. 7.

Matth.
18.

Chaque chose aspire à son lieu naturel, comme au lieu de son repos. Quand vous auriez élevé la flame iusques à la moyenne region de l'air, elle tâcheroit de monter encore plus haut, parce que la region la plus proche du Ciel, est le lieu de son repos. Ainsi quand vous
seriez

C'est ce que le Roy-Prophete avoit expérimenté quand il dit au Pseaume 62. *Quoy que ce soit mon ame se repose en Dieu.* ce que nôtre ryme a tres-bien tourné, *Mon ame en Dieu tant seulement trouue tout son contentement.* A quoy s'acorde nôtre Prophete en ce Pseaume, quand il dit, *Quel autre ay-ie au Ciel sinon toy. Or n'ay-ie pris plaisir en la terre en autre qu'en toy.* Comme s'il disoit, il n'y a rien au monde qui me soutienne & me console que le sentiment de ta bonté; Et le desir que j'ay d'aler au Ciel est pour y contempler ta face de plus près, & pour y estre rassasié de ta ressemblance,

2. Icy aussi nous aprenons à nous consoler en Dieu au milieu des afflictions & à viure en assurance, nonobstant les changemens diuers qui arriuent au monde. Car il n'y a point de Fidele qui ne puisse dire avec le Psalmiste, *Seigneur ie seray toujours avec toy.* Iadis le grand Sacrificateur portoit sur soy les noms non pas de quelques tribus seulement, mais de toutes les tribus d'Israël. Et il les portoit non seulement sur son estomac, mais aussi sur son épaule,

Exode
28.

épaule. Pour nous apprendre que de quelque côté que nous regardions nôtre Sauueur, nous le voyons en la compagnie de ses Eleus, & qu'il n'oublie iamais aucun de ses domestiques.

C'est pourquoy, mes freres, en quelque état que vous foyez reduis, qu'il ne vous arriue iamais de dire avec l'ancionne Sion, *Le Seigneur m'a oublié, & mon Sauueur m'a abandonné.* Car Dieu même a dit, ie ne te laisseray point & ne t'abandonneray point, dont nous pouuons dire en assurance, *Le Seigneur m'est en ayde, ie ne craindray rien que l'homme puisse faire.* A l'Eglise de tous âges conuient ce qui est dit au 43. du Prophete Esaïe, *Ne crain point: car ie t'ay racheté & t'ay apelé par ton nom, tu es à moy. Quand tu passeras par les eaus ie seray avec toy; & quand tu passeras par les fleuues ils ne te noyeront point: quand tu chemineras parmy le feu tu ne seras point brûlé & la flame ne t'embrasera point.*

Si donc pour aler en nôtre Canaan celeste nous auons encore à passer à trauers vne mer rouge: c'est à dire s'il nous faut acheuer nos iours au milieu

d'un peuple qui est alteré de nôtre sâg,
 ne perdons point courage : car Dieu
 n'est pas moins avec nous qu'il estoit
 iadis avec les Enfans d'Israël. Son bras
 n'est point racourcy & sa grande vertu
 n'est point diminuée. Si nous sommes
 en affliction, Dieu nous viendra visiter
 & bandera nos playes. Car il pratique
Eecl. 7. luy-même ce à quoy il nous exhorte,
 par la bouche du Sage. Il entre plutôt
 en la maison de deuil qu'en la maison
 de ioye. Si on nous chasse aus deserts,
 le Seigneur Dieu nous y fera cōpagnie.
 Et comme iadis il se donna à connoître
1. Roys
19. au Prophete Elie en vn son coy & sub-
 til : il nous fera sentir sa presence fauo-
 rable par la douceur des consolations
Iean 3. de cet Esprit qui souffle où il veut, &
 par cette paix de conscience qui sur-
 monte tout entendement. Si on nous
 met iniustement dans les prisons, Dieu
 y fera avec nous comme iadis avec Io-
 seph. Il n'y a cachot si étroit où nous
Mat. 12. ne le puissions receuoir avec vne legion
 d'Ange. Ni les double-chaines, ni les
 triplic-gardes, ni les portes de fer
 ne peuuent boucher le passage à ces
 Esprits

Esprits Angeliques qui viennent pour
 nôtre consolation ou pour nôtre de-
 liurance. Si on nous traîne deuant les
 Iuges, Iesus Christ promet d'y compa- Matth.
10.
 roître avec nous; & de nous mettre en
 la bouche ce que nous aurons à répon-
 dre. Enfin, si nous entrons dans les feus
 pour n'auoir point voulu adorer l'ima-
 ge de la Beste, le Fils de Dieu y entrera
 avec nous. Que si la personne n'est pas Dan. 3.
 visible comme iadis en la fournaise de
 Babylone, elle n'est pas moins sensible.
 De là vient que le feu n'endommage que
 les liens des Martyrs; c'est à dire leurs
 corps qui comme des liens atachoi-
 ent leurs ames à la terre & les empê-
 choient de voler au Ciel.

Enfin, quelque persécutez que
 nous soyons, nous ne serons iamais
 abandonnez; Et en nôtre plus grande
 solitude, nous pourons dire avec beau-
 coup plus de raison que cet ancien Ca-
 pitaine Sipion, *Je ne suis iamais moins
 seul que lors que ie suis seul.* Que nos
 amis nous tournent le dos, que nos
 plus proches parens se reculent arriere
 de nôtre playe, nous leur dirons com-
 me

me le Fils de Dieu à ses Disciples, *Vous m'avez delaisse seul, mais ie ne suis pas seul : car le Seigneur est avec moy.* O Dieu *Ps. 139* qui m'éloignera de ton Esprit, & qui me cachera arriere de ta face ? Si ie passe les mers ta prouidence m'y acompagnera. Si ie suis enfermé en vn cachot tenebreus ta lumiere resplendira tout à l'entour de moy. Si ie decens au sepulcre, ton Esprit m'y viuifiera. Et si ie monte au Ciel, ta main m'y coufonnera.

- 3. Enfin, de ces mêmes paroles naît cette doctrine consolatoire de la perseuerance des Saints. Car puis que les Fideles sont tōiours avec Dieu, qui est la source & le comble de toute felicité, ce leur est vne assurance que rien ne peut empêcher leur salut eternal. Tous ceus que Dieu apele d'vne vocation salutaire, il leur continuë le cours de ses graces iusqu'à ce qu'il les ait eleuez au cōble de sa gloire : Comme Dieu creant le premier homme ne l'abandonna point qu'il ne l'eût colloqué au Paradis terrestre. Et de fait vn bien n'est point à estimer qui n'est point de

de durée. Ce nous seroit vne chose inutile d'estre entrez en la carriere si nous ne courions en telle sorte que nous emportions le prix. Or le prix ne se donne qu'au bout de la course. En vain Dieu nous auroit-il receus en la bergerie de son Fils, pour nous exposer en proye au Lion rugissant. En vain nous auroit-il adoptez en sa famille pour nous laisser tomber en la seruitude & tyrannie du Diable. En vain aurions-nous goûté pour vn tems les ioyes du Royaume des Cieus, si nous deuions sentir eternellement les tourmens des Enfers. C'est pourquoy l'Apôtre disoit aus Philippiciens & en leur nom à tous les Fideles, *Je suis assuré de* Philip. 1 *cela même que celuy qui a commencé cette bonne œuvre en vous la parfera iusques à la journée de Iesus Christ.* Et de peur que la rebellion que nous sentons en nos volontez, & la foiblesse de nôtre foy ne nous fasse douter de cette sainte verité, il aioûte au chapitre suiuant, *Car c'est* Philip. 2 *Dieu qui produit en nous avec efficace & le vouloir, & le parfaire selon son bon plaisir.*

Que si vous desirez de sonder plus par-

particulièrement les fondemens de cette perseuerance, vous les trouuerez plus fermes que le Ciel & la terre.

Car 1. elle est fondée sur la nature de Dieu même, qui n'est pas moins constant en son amour qu'immuable en son essence. De là vient que l'auteur du Pseaume 102. joint ensemble l'eternité de Dieu & sa bien-veillance enuers l'Eglise, *Eternel tu demeure eternellement & ta memoire dure d'âge en âge : tu te leuerras, tu auras compassion de Sion. C'est sur ce même fondement qu'il apuye la perseuerance des Saints. Car ayant fait opposition entre l'inconstance des Cieux, & l'état immuable de celuy qui les a faits, Toy Seigneur as fondé la terre, & les Cieux sont l'ouurage de tes mains. Ils periront, mais tu seras permanent, & eux tous s'enuieilliront comme un vêtement. Tu les changeras comme un habillement, & ils seront changez, aioûte immediatement apres, Les enfans de tes seruiteurs habiteront près de toy, & leur race sera établie deuant toy.*

2. De cette nature de Dieu immuable naît vn autre fondement de nôtre assu-

assurance, à sauoir la fermeté du conseil de Dieu, & son élection inuariable. Car Dieu n'est pas semblable aux Princes de la terre, qui changent souvent de conseil, parce que leurs affaires & leurs personnes même sont suietes à changement. Le conseil de Dieu ne varie iamais, parce que Dieu est touiours semblable à soy-même; & que de toute éternité il preuoit tous les euenemens du monde. Il ne renouelle pas tous les ans l'état de sa maison: mais auant la creation du monde il en a dressé vn modele éternel; & pour parler avec l'Apôtre. *Il nous a élus auant la fonda- Ephes. 1*
tion du monde. Dieu a partagé le Ciel auant que de fonder la terre; Et les couronnes éternelles sont destinées de toute éternité. Car le Royaume que *Matth. 25*
 nous possederons en heritage, nous est préparé dès la fondation du monde.

3. loignez à cela que tous ceus qui appartiennent à cette élection, sont de toute éternité enregistréz au liure de vie. Leurs noms sont écrits au Ciel. Suivant le dire de l'Apôtre aus Ebreus. *Ebr. 12.*
Vous estes venus à l'Eglise & assemblée des premiers

premier-né qui sont écrits au Ciel. C'est le
 fujet de la ioye à laquelle nous exhorte
 N. Seigneur Iesus Christ au 10 de S. Luc.
Ne vous éioüissez point en ce que les Esprits
vous sont assuietés, mais éioüissez-vous plu-
tôt de ce que vos noms sont écrits aus Cieux.

C'est aussi le fondement de nôtre as-
 surance : car ce qui ne se fait point en
 tems, ne peut estre endommagé par le
 tems. Nos noms grauez en l'éternité ne
 s'éfacent iamais. Et puis qu'ils sont con-
 seruez au Ciel, ils sont en trop bon lieu
 pour y craindre l'efort des aduersaires.
 Satan ni le monde n'ont nulle entrée
 au cabinet de Dieu : C'est pourquoy
 ce liure que Dieu a écrit au Ciel, s'a-
 pele *Liure de vie*, pource que tous ceus
 qui y sont enrolez paruiendront infail-
 liblement à la vie. La mort n'a point
 de domination sur eus. Que si au dire
 d'Assuerus l'écriture qui est écrite au
 nom du Roy, & cachetée de l'aneau
 du Roy ne se reuoque point, Dieu re-
 reuoqueroit-il ce qu'il a écrit de sa main
 & seellé du seau de son Esprit? Enfin,
 si Pilate ayant écrit sur la croix du Sau-
 ueur, *Iesus Nazarien Roy des Iuifs*, ne
 voulut

voûlut point changer le dicton ; disant à ceus qui l'en pressoient ; *ce que i' ay écrit ie l'ay écrit* ; Dieu efacceroit-il quelque chose du liure où il a enregîtré ceus qui doiuent regner & triompher eternellement avec son Fils ? Pilate escriuoit sans connoissance : mais chaque clause du Liure de vie est vn arrest de son conseil eternal.

De la nature de Dieu , passons à la nature de ses graces. Les hommes se lassent de donner & reprochent leurs bien-faits. Mais les dons & la vocation de Dieu sont sans repentance. Les graces celestes se tiennent par la main. Tout ainsi que d'vne chaine de laquelle en tirant vn chainon vous atirez tous les autres. Car Dieu donne à ceus à qui il a donné & il couronne ses bien-faits de nouvelles faueurs. Il ôte le talent au mauuais & lasche seruiteur , pour le donner à celuy qui en a deia dix. Enfin, la main de Dieu vne fois ouuerte pour épandre ses benedictions , ne se ferme jamais. Car l'Eternel nous est vn Soleil & vn bouclier. L'Eternel donne grace & gloire , & n'épargne aucun bien à ceus

Rom. 11

Matth. 25.

Pse. 84

Rom. 8. ceus qui cheminent en integrité. Ceus qu'il a auparauant connus il les a predestinez : Ceus qu'il a predestinez, il les a aussi apelez : Ceus qu'il a apelez il les a aussi iustifiez : & ceus qu'il a iustifiez il les a aussi glorifiez. C'est là la chaine de nôtre salut, de laquelle chaque chaînon est vn arrest du conseil de Dieu.

5. Aioûtez à cela, que nous sommes fondez sur les clauses formelles de la nouvelle Aliance, dont la propriété essentielle est qu'elle ne peut estre enfreinte. La premiere Aliance que Dieu a cōtracté avec le monde a esté violéc; Et c'est ce qui nous est figuré par la rupture des premieres tables de la Loy. Mais comme Dieu commanda à Moïse d'aplanir deus autres tables où de nouueau il écriuit sa Loy; Et ces Tables là ne furent point rompuës. Ainsi Dieu promet au 31. de Ieremie, de contracter avec son Eglise vne aliance qui sera plus ferme que la durée des Cieux & que le régleme't des Astres. Et c'est ainsi que Dieu en parle au 54. d'Esaië. *Quand les montagnes se remueront, & que les côtaus crôleront*

Exode

32.

Exode

34.

cróleroient, *ma gratuité ne departira point de toy, & l'Aliance de ma paix ne bougera point, a dit l'Eternel, qui a compassion de toy.* La raison de cette diference est que l'ancienne Aliance nous commande d'obeir : mais la nouvelle Aliance nous forme à l'obeissance. L'ancienne Aliance graue la Loy en des tables de pierre ; & la nouvelle Aliance la graue en nos cœurs. A quoy l'Apôtre faisant allusion, dit aus Fide-^{2. Cor. 3.} les de Corinthe, *Vous estes l'epitre de Christ, écrite non point d'encre, mais de l'Esprit du Dieu viuant : non point en plaques de pierre, mais en plaques charnelles du cœur.*

6. C'est en vertu des clauses de cette eternelle Aliance que l'Euangile nous propose tous ses biens comme eternels. Car s'il est question de la semence par laquelle nous sommes regenez, saint Pierre l'apele, *une semence incorruptible.* ^{1. Pier. 1.} S'il est question de ceus qui en sont engendrez, S. Jean nous dit, *Que celui* ^{1. Jean 3.} *qui est né de Dieu ne peut pecher : c'est à dire, qu'il ne peut faire le métier d'iniquité, parce que la semence de Dieu de-*
L menre

meure en luy. S'il s'agit de la vie que cette
 semente produit en nous, Iesus Christ
 luy-même l'apele *une vie eternelle.* Si
 l'Escriture parle du S. Esprit. que Iesus
 Christ enuoye en nos cœurs, elle dit
 que c'est pour demeurer en nous *eter-*
nellement. Si elle parle des dons & des
 graces de cét Esprit, elle dit que c'est
un fleuve d'eau viue saillante en vie eter-
nelle. Pour nous aprendre que comme
 l'eau remonte facilement aussi haut
 qu'est la source d'où elle decend: ainsi
 les graces du S. Esprit nous eleuent ius-
 ques à la source d'où elles decoulent:
 c'est à dire iusques à Dieu & à son eter-
 nelle Beatitude. Enfin, s'il est question
 de la couronne qui nous est promise,
 elle est apelée *une couronne incorruptible.*
 Et l'heritage qui nous est reserué est dit
 pareillement *un heritage incorruptible*
qui ne se peut souiller ni flétrir.

7. Or ce n'est pas de merueilles si les
 clauses de la nouvelle Aliance sont
 eternelles & ses biens incorruptibles:
 veu que I. Christ en est le fondement;
 Et que c'est en vertu de son merite in-
 finy que Dieu nous couronne de ses
 graces.

graces. Car comme en parle l'Apôtre au premier des Ephesiens, Dieu nous a élus *en Iesus Christ* & nous a benis en luy de toutes benedictions celestes. C'est ce rocher des siecles, cette pierre que iadis saint Pierre confessoit, la pierre élue & precieuse sur laquelle est edificée l'Eglise des Elus. C'est pourquoy les portes d'Enfer n'auront point de pouuoir à l'encontre d'elle. Enfin, puis que c'est en Iesus Christ que Dieu nous ayme & qu'il nous fauorise, il est impossible d'empêcher que Dieu ne nous ayme. Il est impossible d'arrêter le cours de sa grace en nos cœurs, si ce n'est qu'on éteigne cet amour eternal duquel le Pere ayme le Fils & prend en luy son bon plaisir.

8. A ce merite infiny de nôtre Sauueur ioignez son intercession. Car l'Apôtre nous assure qu'il est touiours vivant pour interceder pour nous. Il ne prie pas seulement pour ses Apôtres, mais aussi pour tous ceus qui croient en son nom. Et la priere qu'il presente à Dieu son Pere est, que nôtre foy ne defaille point : que pendant que nous

L 2 som-

Iohn 17

sommes au monde Dieu nous garde du mal : & qu'un iour nous soyons où il est pour contempler sa gloire. Or le Fils est toujours exaucé en ce qu'il demande au Pere, suivant ce qu'il dit luy-même en saint Iean chap. II. *Je sçavois bien, ô Pere que tu m'exauces toujours.* Si Iesus Christ a esté exaucé lors qu'il prioit Dieu de cette vallée de larmes & en sa plus grande infirmité, comment ne seroit-il exaucé maintenant qu'il est élevé à la dextre de la Majesté de Dieu,

Rom. 8.

& que de son trône de gloire il intercede pour nous ?

Iohn 17

6. Joint aussi que nôtre vnion avec le Fils de Dieu est si étroite qu'il est impossible de nous separer. Car nous sommes vn avec luy comme il est vn avec le Pere. Tandis que le Fils sera vn avec le Pere nous demeurerons vnis & au Fils & au Pere, & nous serons consommés en vn. Le lien de cette sacrée vnion c'est le saint Esprit. Car comme le chef & les membres sont animez d'un même Esprit : Ainsi l'Esprit de Iesus Christ habite en nous, & nous anime. Si quelcun n'a point cét Esprit ce-
luy-là

Rom. 8.

luy-la n'est point à luy. Car celuy qui est ajoinct au Seigneur non seulement participe à son Esprit : mais il est *vn* 1. Cor. 6. même Esprit avec luy. Et comme son Esprit est nôtre, aussi sommes-nous membres de son corps, estant de sa chair, & de ses os. Or personne n'eût iamais en haine sa propre chair, mais il la nourrit & l'entretient, aussi fait Iesus Christ l'Eglise. Que si la prouidence de Dieu n'a point permis qu'aucun des os de Iesus Christ ait esté cassé, beaucoup moins Iean 19 permettra-t-il qu'aucun des Fideles qui sont les vrais membres de son Fils soiét arrachez de s^{on} corps mystique, pour estre le ioiuet de Satã & le triôphe des Enfers.

10. Voicy encore vn fondement assuré de nôtre salut, à sauoir le témoignage de l'Esprit de Dieu qui ne peut estre conuaincu de mensonge: Car c'est Iean 14 l'Esprit de verité. Or cet Esprit que Gal. 4. Dieu enuoye en nos cœurs nous fait crier avec assurance Abba, c'est à dire Pere: Il témoigne à nos esprits que nous Rom. 8. sommes enfans de Dieu. Que si nous sommes enfans nous sommes donc heritiers de Dieu & coheritiers de Iesus

L 3 Christ.

Eph. 4. Christ. C'est cet Esprit qui nous scelle pour le iour de la redemption. Enfin, c'est cet Esprit qui est le gage de nôtre resurrection glorieuse. Car si l'Esprit de celui qui a ressuscité Iesus des morts habite en nous, celui qui a ressuscité Iesus

Röm. 8. Christ des morts, ressuscitera aussi nos corps mortels à cause de s^{on} Esprit habitât en nous. Par ce moyen, mes Freres, toute la très-sainte & tres-glorieuse Trinité assure nôtre salut. Puis que nous auons la misericorde eternelle du Pere, le merite infiny du Fils & le témoignage infallible du S. Esprit.

II. I'estime que sur ces fondemens eternels nôtre foy est suffisamment apuyée. Mais Dieu voulant de plus montrer l'immuable fermeté de son conseil aus heritiers de la promesse, a employé le

Ebr. 6. ferment afin que par deus choses immuables ausquelles il est impossible que Dieu mente, nous ayons vne consolation ferme : voire nous qui auons nôtre refuge à obtenir l'esperance qui nous est proposée. La premiere de ces deus choses immuables, est la promesse de Dieu. Promesse plus ferme que

que les Cieux & la terre, suivant le dire de Dieu même, *Les Cieux & la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.* Matth. 24.

La seconde est le iurement que Dieu a fait d'accomplir cette diuine promesse. Iurement duquel Dieu fait mention au Pleaum. 89. *J'ay vne fois iuré par ma Sainteté. si iamais ie mens à Dauid, que sa race sera à toujours & son trône sera comme le Soleil en sa presence.* C'est en vertu de ce serment que Dieu conserue son Eglise nonobstant ses defauts. Car parce que nous sommes l'Israël de Dieu, & la vraye posterité de Dauid, quand nous 2. Sam. 7. delaissons sa loy & ne cheminons point en ses sentiers, il nous châtie de verges d'hommes & de playes des fils des hommes, mais il ne retire point sa gratuité arriere de nous.

12. Raportez à ce iurement les Sacremens que Iesus Christ a institué en son Eglise. Car comme nous faisons au Sacrement vn serment solennel d'estre fideles à Dieu, & de consacrer toute nôtre vie à son seruice, aussi le Sacrement est comme vn serment visible & palpable, par lequel Dieu renouuelle

L 4 les

les assurances de nôtre Beatitude eternelle. Fideles qui estes aprochez de la table du Seigneur, avec yne ame repentante, & qui sentez Iesus Christ habitant en vos cœurs, assurez-vous que Dieu acheuera l'œuure de vôtre redemption puissamment. Car 1. par ce Sacrement nous sommes vnis à Iesus Christ nôtre Seigneur; veu que la coupe de benediction que nous benissons, est la communion du sang de Christ, & que le pain que nous rompons est la communion du corps de Christ. 2. En ce même Sacrement est seelée nôtre demeure eternelle avec le Fils de Dieu, suiuant ce qu'il dit luy-même en saint Iean chap. 6. *Celuy qui mange ma chair, & qui boit mon sang, demeure en moy & moy en luy.* 3. C'est aussi le germe de nôtre immortalité bien-heureuse: Iesus Christ disant, *Si quelcun mange de ce pain il viura eternellement.* 4. Enfin, c'est le gage non seulement de la vie eternelle de nos ames: mais aussi de la glorification de nos corps. Car nôtre Seigneur dit, *Celuy qui mange ma chair & qui boit mon sang a la vie eternelle, &*

1. Cor.
10.

je le ressusciteray au dernier iour.

13. Et afin que nôtre foy soit apuyée de toutes parts Iesus Christ nôtre chef est allé prendre possession du Royaume des Cieux, & en son nom & au nôtre. Ecoutez ce qu'il disoit à ses Disciples, *Votre cœur ne soit point troublé, vous croyez* Iean 14 *en Dieu, croyez aussi en moy, il y a plusieurs demeures en la maison de mon Pere, s'il eût esté autrement ie le vous eusse dit. Je m'en vay vous preparer lieu.* Ebr. 6. A cela regardoit l'Apôtre aus Ebreus, quand il dit que Iesus Christ est entré au dedans du voile, c'est à dire au Sanctuaire celeste, *comme avant-courreur pour nous.* Enfin, la gloire de ce grand Dieu & Sauueur rend nôtre gloire tellement assurée que l'Apôtre ne fait point de difficulté de dire que, *Dieu nous a ressuscitez ensemble avec Christ, & nous a fait seoir ensemble aus lieux celestes.* Ephes. 2.

14. Ioint qu'avec ce chef glorieux sont deia recueillis plusieurs de nos freres qui constituent l'Eglise apelée triomphante. Leur gloire est vn gage de la nôtre. Car Dieu est le même hier Ebr. 13. & aujourduy, & le sera eternellement.

A

A de semblables combats il donnera de semblables couronnes. Et puis que nous
 2. *Pier. 1* auons obtenu vne foy de pareil prix, nous raporterôs vn même fruit, c'est à
 1. *Pier. 1* sauoir le salut de nos ames. C'est la raison pour laquelle l'Apôtre aus Ebreus se sert de la gloire de la Ierusalem celeste pour afermir nôtre foy, & releuer
 Ebr. 2. nos esperances. *Vous estes, dit-il, venus à la Ierusalem celeste & à l'assemblée & Eglise des premiers-nez, & aus esprits des iustes sanctifiez.*

15. Qui plus est, nous-mêmes sommes deia entrez en possession de cette felicité eternelle. Car Dieu nous donne dés icy bas les premices de son Esprit, & les auant-goûts de sa gloire. La vie qu'il forme en nos cœurs par son Esprit s'apele *vie eternelle*, non seulement parce que c'est vn gage de nôtre Beatitude eternelle : mais aussi parce que c'en est le commencement. C'est pourquoy le S. Esprit est apelé non seulement le seau de nôtre redemption, seclant en nos cœurs les promesses de Dieu : mais aussi *l'arre de nôtre heritage iusques à la redēption de la possessiō acquise.*

Ephes. 1

16. Enfin, telle est la nature de la foy que quelque foible qu'elle soit, pourueu qu'elle soit vraye & sincere, elle ne perit iamais. Mais par des progres insensibles Dieu la mène à sa perfection. C'est vne plante dont la racine est au Ciel. C'est pourquoy ni les mouuemens de la terre, ni la puissance des Enfers ne la peuuent déraciner. Je ne dis pas qu'elle ne peut estre ébranlée: Mais ie dis qu'elle ne peut estre du tout déracinée; Et que nonobstant les faisons les plus contraires elle raportera son fruit, c'est à sauoir le salut eternel. Car l'Ecriture dit que, *Quiconque croit en Dieu ne sera point confus.* 1. Pier. 1
Rom. 10

17. Je dis le même de l'Espérance. Car aussi l'Apôtre dit que l'esperance ne confond point. De là vient qu'en l'Épître aus Ebreus, l'Esprit de Dieu la qualifie, *l'ancre seure & ferme de nôtre ame penetrant iusqu'au dedans du voile.* Rom. 5.
Ebr. 6. Pour nous faire comprendre que comme l'ancre fiché en vn lieu ferme arrête le nauire, & le fait resister à la tempête: ainsi nôtre esperance fichée dedans les Cieux nous fera resister à tou-

Pſe. 34. tes les tempêtes du Prince de la puissance de l'air. Enfin, nul de ceus qui se retirent vers Dieu ne sera détruit. Et comme nôtre rime a excellemment bien paraphrasé, *Quiconque espere au Dieu viuant iamais ne perira.*

Telle estant la nature de la foy, & telle la fermeté des fondemens qui la soutiennent, i'estime que vous reconnoissez bien qu'il n'y a point de Fidele qui ne puisse demander à Dieu en foy le don de perseuerance; & que tous ceus qui ont senty la presence fauorable de Dieu luy peuuent dire avec nôtre Prophete, *Je seray toujours avec toy.*

Pour sauoir si vous estes du nombre de ceus qui peuuent tenir ce langage, examinez-vous principalement sur ces deus articles.

I. Si vous prenez plaisir à communiquer souuent avec Dieu. Car des personnes qui conuersent longuement ensemble s'acoûtument facilement à vn entretien familier. Si nous conuersons avec Dieu nous parlerons souuent à Dieu, & Dieu parlera souuent à nous. Nous parlons à Dieu toutes les fois que nous

nous le prions. Car la priere est vn discours familier de l'Ame fidele avec Dieu. Et Dieu parle à nous toutes les fois que nous lisons & écoutons l'Ecriture Sainte. Car la Sainte Ecriture n'est autre chose que la Parole de Dieu même, & la declaration de sa sainte volonté. Cet entretien familier nous est représenté au Cantique des Cantiques. Car ce diuin Cantique est vn sacré dialogue entre Iesus Christ & l'Eglise.

2. Voyez quels sont les efets que la presence de Dieu produit en vous. Car insensiblement nous-nous conformons aux mœurs de ceus avec lesquels nous conuersons. Sur tout il est impossible d'estre avec Dieu qu'il ne nous fasse sentir quelque rayon de sa lumiere, & qu'il ne nous transforme en son image. Car comme en parle le Roy-*Prophete*: *Là-t-on regardé? on en est tous éclairé, & leurs faces ne sont point confuses.* Ainsi Moïse eût la face toute resplendissante pour auoir esté avec Dieu en la montagne. Et afin que vous n'estimiez pas que ce soit vne grace & vne faueur particuliere à Moïse, Nous tous qui

Pse. 34

Exod.

34.

2. Cor. 2

qui contemplons comme en vn miroir la gloire du Seigneur à face découuerte sommes transformez en la même image de gloire en gloire comme par l'Esprit du Seigneur. Et comme ces deus disciples au milieu desquels I. Christ cheminoit , auoient leurs yeus tellement retenus qu'ils ne le reconnoissoient point : Cependant ils sentoient vn feu qui les brûloit au dedans. Ainsi

Luc 24. tandis que nous sommes au monde il y a vn voile qui nous empêche de voir la face de Dieu. Car tandis que nous

2. Cor. 5 sommes environnez de cette chair nous cheminons par foy & non par veuë. Cependant si nous sommes avec Dieu nous sentirons en nos ames vn feu sacré qui consumera les ordures du vieil homme, & qui par de saintes meditations & des prieres ardentes , élèuera nos cœurs vers Dieu, & les enflamera de son amour.

Si nous sentons ce témoignage en nos cœurs, ne doutons point que nous ne soyons avec Dieu. Car comme Dieu habite aus Cieux les plus hauts, il fait sa demeure aus cœurs les plus humbles.

bles. Il regarde à celuy qui a le cœur *Esaié*
 brisé, & qui tremble à sa parole. Il est ^{66.}
 près de tous ceus qui le reclamation, *Pse. 145*
 voire de tous ceus qui le reclamation en
 verité. Si quelcun ayme Dieu, qu'il
 s'assure que Dieu l'ayme, & que Dieu *Jeau 14*
 demeure en luy. Enfin, si nous auons
 esté illuminez de la connoissance du
 Seigneur & Sauueur Iesus Christ : si
 nous auons embrassé par la foy ses sain-
 tes & precieuses promesses ; Et si nous
 sommes échapez des souillures du
 monde, disons assurément avec l'A-
 pôtre S. Pierre, que la diuine puissance *2. Pier. 3*
 nous a donné à connoître tout ce qui
 est necessaire à la vie & pieté ; & que
 nous sommes faits participans de la
 nature diuine.

Au lieu donc de vouloir par vne te-
 merité profane entrer au cabinet de
 Dieu & sonder sa Majesté, étudiez- *2. Pier. 3*
 vous, mes Freres, à rendre fermes par
 de bonnes œuvres, vôte vocation &
 élection : car en ce faisant vous ne cho-
 perez jamais. Car par ce moyen l'en-
 trée au Royaume eternal de nôtre Sci-
 gneur & Sauueur Iesus Christ vous sera
 abon-

abondamment fournie. Non pas que nos bonnes œuvres soient la cause de nôtre élection ou le prix de la couronne qui nous est reseruée aus Cieux : mais c'est la liurée des domestiques de Dieu & le chemin de son Royaume.

Ioint aussi que ce que nous sommes toujours avec Dieu, nous oblige à vivre en sainteté & en iustice devant luy tous les iours de nôtre vie, suivant l'exhortation de l'Apôtre S. Pierre, *Comme celui qui vous a apelez est saint, vous aussi soyez saints en toute vôtre cōversation. Car il est écrit, soyez saints : car ie suis saint.* De fait c'est vn enfant perdu qui commet ses débauches en la presence de son pere; & il n'y a que les personnes déterminées & execrables qui commettent leurs crimes à la veüe de leur Iuge. Or Dieu qui nous regarde est nôtre Pere & nôtre Iuge. Et non seulement il oit nos paroles & considere nos actions : mais aussi il contemple nos cœurs & fonde nos reins & nos plus secretes pensées. Si nous souillons sa couche il n'y retournera plus. Car Dieu ne fera iamais ce qu'il nous defend,

Luc 2.

1. Pier. 1

Esa. 49.

send. Il ne cheminera point en la compagnie des ames déloyales qui ont sa parole en la bouche & haïssent sa discipline. Il a en abomination l'homme de sang & le trompeur. Pse. 5.

C'est à cause de cette presence de Dieu que le peuple d'Israël est exhorté à sainteté, au 23. ch. du Deuteronomie. *L'Eternel ton Dieu marche parmy ton camp. Que ton camp donc soit saint afin qu'il ne voye chose vilaine en toy. & ne se détourne arriere de toy.* De là vient que l'Apôtre ayant cité ces paroles, *l'habiteray au milieu d'eus & y chemineray, & seray leur Dieu, & ils seront mon peuple,* 1. Cor. 6. ajoûte immédiatement apres, *C'est pourquoy separez-vous du milieu d'eus, à fauoir du milieu des méchans & des idolatres, & ne touchez à chose quelconque souillée.* Et au 4. chap. de l'Epître aus Ephesiens, l'Apôtre ayant dit, *Ne contristez point le S. Esprit de Dieu, par lequel vous avez esté scélez pour le iour de la redemption,* Pour nous apprendre quelles sont les choses qui contristent cet Esprit, ajoûte, *Que toute amertume, & colere, & ire & crierie, & médifance*
M soient

soient ôtées avec toute malice.

Toutes les fois donc que Satan, la chair, ou le monde vous sollicitent à faire mal & à ofencer Dieu, souvenez-vous que Dieu vous regarde, & dites en vous même, souilleray-je les yeux de sa sainteté, & le rendray-je spectateur de mes ordures? Employeray-je les membres de mon corps pour estre des instrumens d'iniquité à peché? Et de ce cœur que Dieu a choisi pour son temple, en feray-je le repaire des malins esprits, & vne cloaque de sales conuoitises? Cette consideration fera que le Fidele aura en horreur le mal; Et bien qu'il n'y ait personne pour acuser son crime, il dira comme Ioseph, *Gen. 39.* *ray-je cette chose en ofençant Dieu?*

Enfin, comme Moïse ayant quitte l'Egypte, ouït la voix de Dieu, luy disant en la montagne d'Horeb, *Exod. 3.* *Dechausse tes souliers de tes pieds: car le lieu où tu es est vne terre sainte.* Ainsi disons-nous aujourduy à vous ames bien-heureuses que Dieu a retirées de l'Egypte spirituelle où regne l'idolatrie, la cruauté, & la souillure, renoncez à vos sales

fales desirs : car l'Eglise est sainte en laquelle vous estes, & celuy avec lequel vous cheminez est la sainteté même.

Iusques icy nous-nous sommes endormis pour la pluspart au giron de la volupté : mais que la voix de Dieu nous réveille de ce dormir profane, suivant l'exhortation de l'Apôtre au cinquième des Ephesiens. *Réveille toy, toy qui dors, & te releve d'entre les morts, & Iesus Christ t'éclairera.* Estant saisis à ce réveil d'une sainte frayeur, disons comme Iacob en Bethel, *Pour vray, Dieu est en ce lieu & ie n'en savois rien. Que ce lieu est épouvantable : ce n'est icy que la maison de Dieu, & c'est icy la porte des Cieux.* Bien-heureus & saint est celui qui a part à cette premiere resur-
Gen. 28
Apoc. 21
 rection : La mort seconde n'aura point de domination sur luy. Car si nous nous réveillons avec frayeur du sommeil de nos vices, Dieu nous réveillera avec ioye du sommeil de la mort corporelle. Au son de la trompette de l'Arcange nous ressusciterons en immortalité glorieuse. O combien sera alors nôtre vision magnifique. Car non

M 2 seu-

seulement nous verrons les Anges montans au Ciel, & descendans : mais nous y monterons nous mêmes pour n'en descendre iamais. Alors nous ne ferons point le vœu de Iacob, disant, *Si Dieu est avec moy & me donne du pain à manger, & des vêtements pour me vêtir, & que ie retourne en paix en la maison de mon Pere, pour wray l'Eternel sera mon Dieu.* Mais nous dirons avec assurance, Dieu sera toujours avec moy. Je mangeray à iamais la manne caché & le pain du Royaume des Cieux. Je seray

Apo. 19 *reuêtu de ce crespé fin luisant qui sont les iustifications des Saints. Nul ennemy ne me pourra chasser de la maison de mon Pere celeste où la paix est eternelle. Là nous n'aurôs point besoin de symbole de la grace de Dieu. Car nous serons en Dieu, & Dieu sera tout en nous tous. Alors nous ne recômenterons plus de voyage. Car cette vraye Bethel sera la fin de nôtre pelerinage, le but & le prix de nôtre vocation supernelle, où nous-nous reposerons à iamais de tous nos trauaus.*

A M' E N.